



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

www.em-consulte.com

Médecine Nucléaire 34S (2010) e43–e57

Médecine
Nucléaire
Imagerie Fonctionnelle et Métabolique

Point de vue

Le musée sculptural imaginaire 2010 de médecine nucléaire. Conférence de synthèse du colloque annuel de la Société française de médecine nucléaire à Nice, le 11 mai 2010

The imaginary sculptural museum of nuclear medicine 2010. Highlight conference of the annual meeting of the French Society of Nuclear Medicine in Nice, May 11, 2010

C. Als

Service de médecine nucléaire, Zithaklinik, 36, rue Sainte-Zithe, 2763 Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg

Reçu le 22 juillet 2010 ; accepté le 26 juillet 2010

Résumé

À l'aide d'un fil rouge sculptural et par association d'idées, des aspects choisis de la médecine nucléaire sont thématiques. Le manuscrit est basé sur une conférence de synthèse tenue le 11 mai 2010 à Nice, lors du colloque annuel de la Société française de médecine nucléaire (SFMN). Le but était d'illustrer l'engagement professionnel quotidien de la communauté de médecine nucléaire en prolongement d'une tradition humaniste en Europe. En élargissant nos points de vue par sa dimension philosophique et spirituelle, le dialogue avec la sculpture peut nous permettre de mieux interagir avec les exigences de la vie professionnelle médicale.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Médecine nucléaire ; TEP-TDM ; TEMP-TDM ; Artiste ; Sculpture ; Musée

Abstract

Based on artistic sculpture as a red line and on association of ideas, chosen aspects of nuclear medicine are presented. The manuscript is based upon a highlight conference held at the annual meeting of the French Society of Nuclear Medicine (SFMN) in Nice on May 11, 2010. Aim was to illustrate the daily commitment of the nuclear medicine community as a continuation of a humanist tradition in Europe. By enlarging our points of view via its philosophical and spiritual dimensions, dialogue with sculpture may help in interacting with challenges of medical professional life.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Nuclear medicine; PET-CT; SPECT-CT; Artist; Sculpture; Museum

1. Introduction

Le « cahier des charges » en vue de la conférence de synthèse (*highlight*) du colloque 2010 à Nice de la Société française de médecine nucléaire (SFMN) impliquait un fil rouge non médical, qui soit « le plus personnel possible ». En conséquence, un fil conducteur sculptural – très personnel – a été développé. Le but était de situer l'engagement professionnel quotidien de la communauté de médecine

nucléaire en prolongement d'une ancestrale tradition humaniste en Europe.

Un chef d'œuvre espagnol de 1624, une sculpture en bois peint, représente « Saint François Borgia », d'une expression remarquablement spirituelle et avec un regard plein de bonté (Fig. 1). Saint François évoque le médecin dévoué, soucieux de son patient ; un exemple de compassion. Par analogie aux trois dimensions de l'espace en SPECT-TEMP et en PET-TEP, la sculpture est par essence tridimensionnelle [1]. La sculpture nous parle par association d'idées, en évoquant un lien symbolique entre l'œuvre et des aspects de la médecine nucléaire. Ainsi, « Concrétion humaine » en marbre noir de Jean Arp (1886–1966), magistralement exposée à Bâle, avait

Adresse e-mail : Claudine.als@zitha.lu.

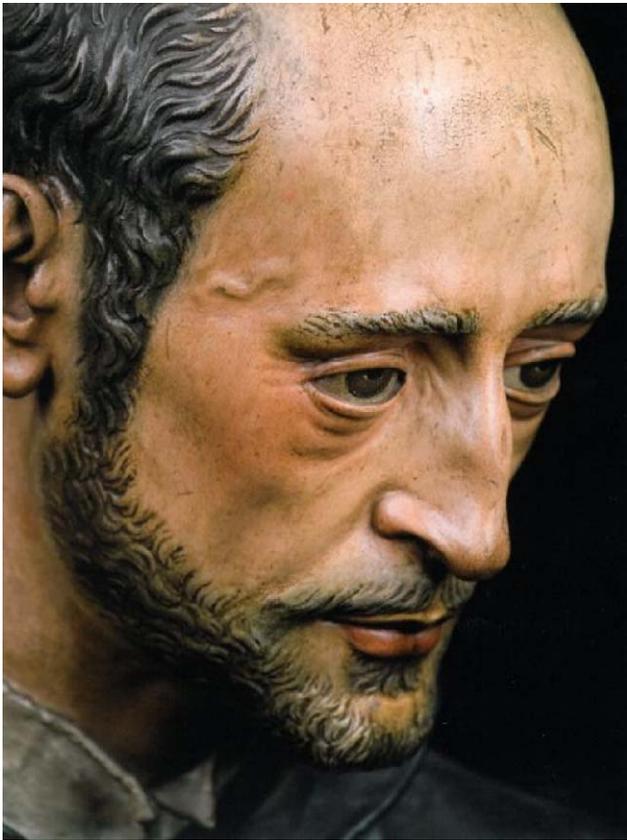


Fig. 1. « Saint François Borgia » (1624, détail), sculpté par le « Dieu du bois » Juan Martinez Montanes (1568–1649) et peint par Francisco Pacheco (1564–1654), bois peint, église de l'Annonciation, Séville, Espagne. La fusion de techniques et de compétences, une œuvre d'art hybride de 1624, est une coproduction productive entre artistes, ayant abouti à un message profond et fin. Il s'agit en quelque sorte d'une variante du « White Paper » du XVII^e siècle. *“Saint François Borgia” (1624, detail), sculpted by the “God of wood” Juan Martinez Montanes (1568–1649) and painted by Francisco Pacheco (1564–1654), painted wood, Church of the Annunciation, Seville, Spain. By fusion of techniques and of skills as a productive “joint venture” among artists, a hybrid work of art of an intrinsically profound quality resulted in 1624. In a way, it is a variant of the “White Paper” of the 17th century.*

ébranlé l'auteur de ces lignes (Fig. 2). Le grand art, dans lequel l'artiste donne ce qu'il a de plus profond, a pour but d'« ébranler les cœurs afin de faire évoluer les esprits ». Lorsque le prodige arrive, lorsque l'effet nous « prend à la gorge », cela nous fait un bien immense. Et en médecine alors, n'avons-nous pas besoin d'être ébranlés pour trouver la motivation à nous engager dans nos projets scientifiques ?

2. Progrès et difficultés de la médecine nucléaire

La « Danseuse faisant la révérence », d'Edgar Degas (1834–1917) fait sa révérence à la SFMN, pour son dynamisme et les progrès immenses réalisés ces dernières années (Fig. 3). Ces progrès concernent la standardisation des méthodes, le réseau humain, institutionnel et électronique, les groupes de travail, en bref, la place grandissante occupée sur le terrain. Est-ce que la situation de la médecine nucléaire a toujours été facile ? Dans « La vague », Camille Claudel (1864–1943) montre



Fig. 2. « Concrétion humaine sur socle brun », Jean Arp (1886–1966), 1943, marbre noir, Arp Foundation, Rolandseck, Allemagne, avait profondément ému l'auteur de ces lignes et était ainsi la motivation à la base du présent travail. En médecine de même, n'avons-nous pas besoin d'être émus pour nous engager dans nos travaux scientifiques ?

“Human concretion on brown basis” (“Concrétion humaine sur socle brun”), by John Arp (1886–1966), 1943, black marble, Arp Foundation, Rolandseck, Germany. The artwork, by deeply moving the author of these lines had motivated the present work. Question is whether, in general, scientists find motivation for engaging in scientific works through emotions?



Fig. 3. « Danseuse faisant la révérence », Edgar Degas (1834–1917), vers 1900, Bronze, musée d'Orsay, Paris, France. La danseuse fait sa révérence à la Société française de médecine nucléaire (SFMN). *“Dancer's bow” (“Danseuse faisant la révérence”), by Edgar Degas (1834–1917), around 1900, bronze, Orsay Museum, Paris, France. The dancer is bowing to the achievements of the French Society of Nuclear Medicine (SFMN).*

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4244684>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4244684>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)